5

SENTIMENS DE JOYE 537.

AU SUJET DE L'HEUREUX RETOUR DU ROY ET DES CONQUESTES DE SA MAJESTÉ.

STANCES.

Il y a des Notes curieuses & instructives.

Par Me. PHILIPPE FERRET, de Fontenay-le-Conte, en Bas-Poitou, Avocat en Parlement.

Deus nobis hæc otia fecit
Ludere, quæ vellem, Calamo, permisit, agresti.



A PARIS,
De l'Imprimerie de JOSEPH BULLOT, ruë S. Etienne des Grez, à l'Image S. Joseph.

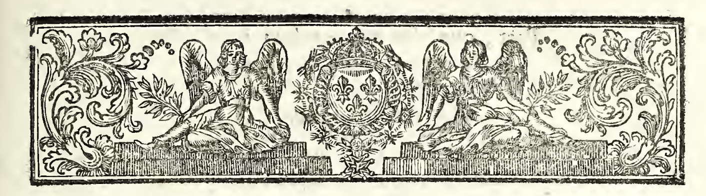
M. DCC. XLIV.

AVEC APPROBATION ET PERMISSION.

538

EX ANGUSTIÂ GAUDIUM.

Lætis læta cano, lætus non pauca videbis,
Grata tuæ menti quæ, bonè Lector, erunt.



STANCES
EN VERS LIRIQUES.

Sur l'Air : *Embarquez-vous*, *Mesdames*.



PUISQUE chacun s'apprête,
A Versaille, à Paris, (*a*)
Pour célébrer la *Fête*
Du *retour* de LOUIS. (*b*)

O le beau jour, (*c*)
LOUIS est de retour,
Retour heureux, (*d*)
Tendre objet de mes vœux.

Quoique de la *Province*,
Muse, éleve ta voix ? (*e*)
Zelée, pour ton *Prince*,
Crayonne ses *Exploits* ? (*f*)

Qu'entends-je ? tu refuse,
Dans ce précieux moment ?
Je ne veux point d'excuse,
Obéis promptement ! (*g*)

(*a*) *Cuncta suo Domino depromunt munera laudum.*
(*b*) *Post multa, virtus, opera, laxari solet.* Senec.
(*c*) Ce Quatrin est commun à chaque Stance, quand on chante, on le répete. (*d*) *Collectasque fugat nubes solemque reducit.*
(*e*) *Atque facunda facit pectora laudis amor.*
(*f*) *Dico ego opera mea Regi.* Psal. 44.
(*g*) *Incipe dimidium facti est cœpisse, superfit*
Dimidium, rursum hoc incipe, & efficies.

Part ; que rien ne t'arrête !
Vole juſqu'à la *Cour*? (*h*)
Célébre ſes *Conquêtes*,
Et ſon heureux *retour*? (*i*)

Le vois-tu, qui s'avance,
Ce *Heros* plein *d'appas* ;
Les *Graces* le devancent, (*k*)
Et naiſſent ſous ſes pas.

Non la charmante *Flore*,
N'anime plus ma voix ;
Ni la brillante *Aurore* ;
C'eſt le *Retour* du *Roy*. (*l*)

Suivi de la *Victoire*,
Brillant comme un *Soleil* ;
Environné de *gloire*,
Quel ſuperbe appareil.

Le *Thrône*, la *Couronne*,
Prennent de ſes *Exploits*
Plus d'éclat qu'ils n'en donnent
A tous les autres Rois.

Sa *Valeur* intrépide (*m*)
Brille dans les Combats (*n*)
Son *Triomphe* rapide,
Ne l'annoncent-ils pas ?

Parlez, *Villes* conquiſes,
Ypres, *Furne*, *Menin* ? (*o*)
Par qui fûtes-vous priſes ?
N'eſt-ce pas de ſa *main* ?

(*h*) *Obſequium ſuperat amor.*

(*i*) *Singula quæque locum teneant ſortita decenter.*

(*k*) On en compte trois ſuivant les Poëtes ; ſçavoir, *Paſythée* ou *Aglaia*, *Euphroſyne*, & *Thallie*.

(*l*) *Lætatus ſum in his quæ dicta ſunt mihi.* Pſal. 121.

(*m*) *Imbellem non progenerant Aquilæ columbam.*

(*n*) *Longe omnes à militiâ diſcedite ſegnes.*

(*o*) *Ypre*, Ville des Païs-Bas, bâtie vers l'an 960 par le Comte Baudouin III. *Furne* eſt du côté de Nieuport.

Plus votre résistance,
Paroît avec chaleur;
Plus du *Roy* de la *France*,
Vous sentez la *Valeur*.

Plus vous faites paroître
De force & de vigueur;
Plus il vous fait connoître
Qu'il est superieur.

Ici je dois me taire,
Trois Villes dans *trois mois*;
Il faudroit un *Homere*, (*p*)
Pour chanter tant d'*Exploits*.

Du succès de ses Armes,
Les *Alpes* sont témoins; (*q*)
Son *Nom* porte l'allarme,
Encore bien plus loin.

Au nom de cet *Alcide*, (*r*)
Savoyars, *Piémontois*,
Vous devenez timides!
On vous voit aux abois. (*ſ*)

Son *Ame* pacifique, (*t*)
Malgré tant de succès,
Tant d'*Exploits heroïques*,
Aimeroit mieux la *Paix*. (*u*)

(*p*) Né près du Fleuve de Meletes du tems de *Numa*, il y a environ 2400 ans.

(*q*) Les *Alpes* sont des chaînes de montagnes qui séparent l'*Italie* d'avec la *France* & l'*Allemagne*.

(*r*) *Alcide* en Grec signifie *Force*; c'est un surnom qu'on donna à *Hercule*.

(*ſ*) *Navita confessus gelidum pallore timorem,*
Jam sequitur victus nec regit arte ratem.

(*t*) *Non quaritur pax ut bellum exerceatur, sed bellum geritur, ut pax acquiratur.* Aug. Ep. ad Bonif.

(*u*) *Pax aluit vites & succos condidit uvæ*
Duxit araturos sub juga curva boves.

Son désir est de rendre
Tous ses *Voisins amis*, (x)
Plutôt que de répandre
Le sang des Ennemis.

De ce sang point avide,
N'aimant que l'*équité*;
Il va d'un *pas rapide*
A l'*immortalité*.

Il se sert de ses armes,
Pour être *Protecteur*
D'un *Prince* plein de charmes,
Elû pour *Empereur*.

Oüi, la seule *Justice*
Arme son *bras vainqueur*;
En vain l'*Hongrois* s'hérisse, (y)
C'est peu pour sa *valeur*.

La douleur te possede,
Rivale de mon Roy: (z)
Ton mal est sans remede, (a)
Il te fera la *Loy*.

Tout le *droit* de l'*Empire*
Est par lui soutenu;
Ton esperance expire,
Baviere est maintenu.

Faut-il pour les *Provinces*,
S'exposer aux *combats*? (b)

(x) *Pectore amicitiæ majus nec rarius unquam*
Nihil ex semet natura creavit.

(y) *Lumina Gorgonæo sævius angue micant.*

(z) C'est la Reine d'Hongrie.

(a) *Et tibi subrepens imos ut torpor in artus*
Expulit ex omni pectore lætitias.

(b) *Dulcia virtuti gaudet patientia duris.*

7

Nous l'avons vû ce Prince, (*c*)
Affronter le trépas ? (*d*)

Jupiter l'en retire, (*e*)
Mars louë ce *Guerrier*;
Bellone, qui l'admire, (*f*)
Prépare des *lauriers*.

C'est *Themis*, qui préside, (*g*)
A tous ses jugemens;
Et *Pallas* est son guide, (*h*)
Dans ses amusemens.

Il a pris pour modele
Titus, & *Sesostris*; (*i*)
C'est le portrait fidéle,
D'*Auguste*, & d'*Osiris*. (*k*)

Je vois dans son courage,
Le Fils d'*Amphytrion*; (*l*)
Sa douceur est l'image
De l'aimable *Amphyon*. (*m*)

(*c*) *Obstupui, steteruntque comæ & vox faucibus hæsit.*
(*d*) *Hæc mihi semper erunt imis infixa medullis;*
Perpetuusque animæ debitor hujus ero.
(*e*) Le Souverain des Dieux.
(*f*) C'est la sœur de *Mars* qui préside à la guerre.
(*g*) C'est la Déesse de la Justice.
(*h*) C'est la fille du Cerveau de *Jupiter*.
(*i*) *Sesostris* étoit un Roy d'Egypte, plein de mérite, qui bâtit deux obélisques de marbre de 120 coudées de haut.
(*k*) *Auguste* étoit fils d'*Octavius* & d'*Atia* fille de *Julie*, sœur de *Jules-Cesar*. *Osiris* étoit un des plus grands Rois d'Egypte qui ait paru avant *Sesostris*.
(*l*) C'étoit le pere d'*Hercule*, il étoit fils d'*Alcée* & petit fils de *Persée*, il épousa *Alcmene*, fille d'*Electryon*, Roy de Micènes.
(*m*) *Amphyon*, fils de Jupiter & d'Antiope, enchantoit les esprits & les cœurs par la douceur de ses discours.
Dictus & Amphyon Thebanæ conditor Arcis
Saxa movere sono testudinis, & prece blandâ
Ducere quo vellet, &c. Hor.

Andromède ſauvée (*n*)
D'un *Monſtre* dévorant ;
On admire *Perſée*,
Loüis eſt bien plus grand.

D'une *Source Divine*,
Ce *Protecteur* des *Loix*
Tire ſon origine ;
C'eſt le plus grand des Rois.

Calliope, ravie, (*o*)
Loüe ce Conquerant ;
Mais ſa ſœur, *Polymnie*, (*p*)
Le fera bien plus grand.

Clio, ſur ſa *Trompette*, (*q*)
Fait ſonner ſes *Exploits* ;
Euterpe les répete, (*r*)
Sur ſes charmans *hautbois*.

De ce Fils de *Pelée*, (*ſ*)
Erato, à ſon tour, (*t*)
Veut chanter les trophées
Et lui faire ſa cour.

(*n*) *Andromede*, petite fille de *Cephée* Roy d'Ethyopie & de *Caſſioppe*, expoſée à la fureur d'un *Monſtre* marin ſur les côtes d'Ethyopie, en fut délivrée par le généreux *Perſée*, fils de *Jupiter* & de *Danaë*, à qui *Minerve* avoit donné ſon bouclier.

(*o*) C'eſt la *Muſe* qui préſide à la *Poëſie*, & à l'Eloquence, elle a dans ſa main l'*Ilyade*, l'*Odiſſée* & l'*Eneïde*.

(*p*) Elle préſide à l'*Hiſtoire*, elle a une robe blanche & une couronne de perles.

Quæ facit ut longos durent bene geſta per annos ;
Et poſſint ſerâ poſteritate frui
Qua ſine præteritæ non eſſet mentio vitæ ;
Quâ ſine virtuti nullus adeſſet honos.

(*q*) C'eſt la *Muſe* qui préſide à la *Renommée*, on la repreſente avec une trompette à la main.

(*r*) C'eſt celle qui préſide à la *Flûte* & aux *Hautbois*.

(*ſ*) Cette *Muſe* eſt couronnée de roſes, ayant en main une Lyre.

(*t*) *Thétis* fut mere d'*Achille*, *Jupiter*, qui vouloit l'épouſer, ayant ſçu des *Deſtinées* qu'elle auroit un fils ſupérieur à ſon pere, la donna

Melpomene

545

Melpomene & *Thalie*, (*u*)
Restent dans le *Vallon*; (*x*)
Pour le *Globe*, *Uranie*, (*y*)
Vient l'offrir à *Bourbon*.

Autour de *Terpsycore*, (*z*)
Les *Nymphes* & les *Dieux*, (*a*)
Du soir jusqu'à l'*Aurore*,
Dansent à qui mieux mieux.

L'harmonie, d'*Orphée*, (*b*)
Les aura tous charmé,
Non; car c'est l'*arrivée*
De *LOUIS bien aimé*.

Quels doux plaisirs, quels charmes
De revoir ce bon Roy;
Loin d'ici nos allarmes, (*c*)
Chantons à haute voix. (*d*)

Rien de plus difficile,
La conquête du *Cœur*,

en mariage à *Pélée*; & c'est à ces nôces que la *Discorde* jetta la *Pomme d'or*, qui causa la division entre les trois Déesses *Pallas*, *Venus* & *Junon*.

(*u*) *Melpomene* préside à la *Tragédie*, elle a un habit de théatre; *Thalie* préside à la *Comédie*, on la représente avec une couronne de lierre. un masque à la main, & des brodequins aux pieds.

(*x*) Au bas du mont *Helicon* consacré aux neuf *Muses*.

(*y*) Cette *Muse* préside à l'*Astronomie*, elle est couronnée d'Etoiles, vêtuë de couleur d'azur, & un globe àla main.

(*z*) Elle préside à la danse, elle a une guirlande sur la tête & une harpe à la main, & aux pieds des instrumens de musique.

(*a*) C'étoit les demi-Déesses de l'antiquité Payenne.

(*b*) C'étoit un fameux Poëte de Thrace qui fleurissoit avant *Homere*; on a feint qu'il étoit fils d'*Apollon*, & que sa voix harmonieuse animoit même les choses insensibles.

Unde canens dictus sylvas & saxa movere
Et mulcere feras & flumina longa morari
Ore suo, volucresque vagas retinere solebat.

(*c*) *Atcum longa dies sedavit vulnera mentis*
Intempestivè qui movet illa novat.

(*d*) *Qui pacis ineunt concilia sequitur eos gaudium.* Prov. 12.

546

Oüi ; mais tout eſt facile
A notre *Roi Vainqueur.*

La ſaiſon avancée
Interrompt ſes travaux,
Dormir ſur un *Trophée*,
C'eſt un charmant repos.

Son *Retour* tranquiliſe
Toute la *Nation* ; (*e*)
Le Ciel nous favoriſe
Dans cette occaſion.

Les Femmes & les Hommes
Ont verſez plus de pleurs, (*f*)
Qu'on n'en verſa dans *Rome*
Pour les bons Empereurs. (*g*)

Qui peut, avec conſtance,
Porter patiemment
Le poids, de ſon *abſence*,
Pendant un ſi long-tems.

Sa *Majeſté*, abſente,
A cauſé nos douleurs ;
Sa *Majeſté*, preſente,
Réjoüit tous les cœurs.

Conſultez les viſages (*h*)
De tous les bons *François*,
Ils ſont charmés, ils nagent
Dans la plus grande joye.

Ainſi qu'on voit paroître
Les *fleurs* dans le *Printems* ; (*i*)

(*e*) *Ex anguſtiâ, gaudium & ſolatio plebis.*
(*f*) *Mærebam ut paſtu rediens Philomela cibumque*
Ore ferens natis, vacuo ſua pignora nido
Cum ſublata videt, roſtro cadit eſca remiſſo
(*g*) *Auguſte*, Germanicus, de ce tems-là vivoit l'admirable *Virgile.*
(*h*) *Vultus loquitur quodcumque negas.*
(*i*) *Conſpergens pulchro viridantia prata colore.*

On ſent en ſoi renaître
Un doux contentement. (*k*)

La *Tempête* paſſée,
On eſt moins réjoüis,
Qu'à l'heureuſe *arrivée*
De l'*Auguſte* LOUIS.

Il eſt vrai, ſon *abſence*
Nous privoit des plaiſirs; (*l*)
Aujourd'hui, ſa *preſence*
Comble tous nos déſirs.

Mais, ma *Muſe*, épuiſée,
Se taît en ce moment,
Que n'eſt-elle inſpirée!
Pour parler noblement!

J'approuve ſon ſilence, (*m*)
Ce *Roi*, plein de douceur,
Voyant notre impuiſſance, (*n*)
Sera content du cœur. (*o*)

On voit peu ſur la terre,
De ces *Rois bienfaiſans*;
Car le *Ciel* à les faire
Se prépare long-tems.

Où ſont-ils ces *Rois ſages*?
François, conſolez-vous,
Leur plus parfaite *Image*
Vit encor parmi nous.

(*k*) *Aurea prima ſata eſt ætas, quæ vindice nullo*
Sponte ſuâ ſine lege fidem rectumque colebat
Pœna metuſque aberant. Ovid.

(*l*) *Gaudia non remanent ſed fugitiva volant.*

(*m*) *Quod non edideris neſcit vox miſſa reverti.*

(*n*) *Non ſunt apta, meæ, grandia vela, ratis.*

(*o*) *Accipe parva mei lætus munuſcula ſenſus.*
Non quæ ſint ſed qua reſpice mente data.

548 O *Ciel*, qu'il puisse vivre
Pour notre commun bien ;
Sa *Santé* nous délivre (*p*)
De crainte & nous soutient.

Monstre de la *Discorde*, (*q*)
Notre Ennemi cruel,
Que dans peu la *Concorde*, (*r*)
Te porte un coup mortel.

Hydre, à plus de cent têtes, (*ſ*)
Peste dans l'*Univers*,
LOUIS, par ses *Conquêtes*,
Te mettra dans les fers. (*t*)

Ici tout est *Merveilles*,
Ce sont des faits constans ;
Lit-on choses pareilles
Dans l'*Histoire* des tems?

Tant d'exploits admirables, (*u*)
Etonnant les *Lecteurs*,
Seront-ils bien croyables,
Sur la foi des *Auteurs*?

LOUIS, dans ton enceinte,
Arrive incessamment,

(*p*) *Unius vita, felicitas omnium.*
Magnificavit Dominus facere nobiscum, facti sumus lætantes. Psal. 105.

(*q*) Ce Monstre a la tête entourée de serpens, ses yeux sont égarés, son teint livide, & ses mains ensanglantées.

(*r*) *Jules-Cesar* & *Tibere* éleverent des Temples à la *Concorde*.

(*ſ*) *Hercule* envoyé par *Eurysthée*, fit appliquer le feu par *Iolas* à chaque tête de l'Hydre qu'il coupoit ; c'est ainsi qu'il détruisit ce Monstre horrible & cruel.

(*t*) *Claudentur belli portæ ; furor impius intùs,*
Sæva sedens super arma, & centum vinctus ahenis
Post tergum nodis, fremet horridus ore cruento. Virg.

(*u*) *Incedunt victæ longo ordine gentes*
Quam variæ linguis, habitu tam vestis & armis.
Virg. sur le triomphe d'Auguste.

Paris, bannis ta crainte !
Reçois mon compliment.

Remplis l'*ardeur* publique,
Dreſſe d'un goût nouveau,
Un *Char*, mais magnifique,
Et des *Arcs triomphaux*.

Séme ſur ſon paſſage,
De nos plus belles *fleurs*,
Pour être un témoignage,
Des ſentimens des *Cœurs*.

Admirons ce *Monarque*,
Si digne des *honneurs* ;
Il a toutes les marques
Des plus grands *Empereurs*.

Retentiſſez *Campagnes*, (*x*)
Charmans rians *Hameaux* !
Répondez-nous *Montagnes* ?
Par le bruit des *Echos* ? (*y*)

Et vous *Bergers*, *Bergeres*,
Chantez des airs nouveaux,
Pourriez-vous vous taire ? (*z*)
Prenez vos *Chalumeaux*.

Célebrez ſa *mémoire*,
Aux bords de nos *ruiſſeaux*,
Et gravez ſes *victoires*
Sur chacun des *ormeaux*.

Nourriſſons du *Parnaſſe*,
Au milieu du repos,

(*x*) *Tutus bos etenim rura perambulat*
Nutrit rura Ceres, almaque fauſtitas. Hor.
(*y*) *Reddebant nomen concava ſaxa tuum*
Et quoties ego, te toties locus ipſe vocabat
Ipſe locus miſero ferre volebat opem.
(*z*) *Non canimus ſurdis reſpondent omnia ſylvæ.*

549

Secourez-moi de grace,
Rien de plus à propos.

Venez & courons vîte,
Aux pieds de ses Autels;
Offrons à son mérite,
Des respects immortels.

Mais au deffaut des rimes,
Convertissons en vœux,
Tous sentimens sublimes;
On ne peut faire mieux.

Au prix de nos années,
Ciel, prolonge ses jours, (*a*)
Bénis ses destinées, (*b*)
Pendant le plus long cours. (*c*)

Que notre *Reine* illustre,
Et notre cher *Dauphin*, (*d*)
Comptent plus de vingt *lustres*, (*e*)
Heureux jusqu'à la fin.

De faveur spéciale,
Comble aussi chaque jour,
La *Famille Royale*;
Les *Princes* de la Cour.

Que le Peuple puisse être
Digne de ce grand Roy,
C'est un aimable Maître, (*f*)
Mon cœur l'aime & sa loi. (*g*)

(*a*) *Rex vero lætabitur in Deo.* Psal. 62.
(*b*) *Ad te confugio, & supplex tua numina posco.*
(*c*) *Fiat manus tua super virum dexteræ tuæ.*
(*d*) *Et super filium quem confirmasti tibi.*
(*e*) *Lustre* est une durée de cinq ans.
(*f*) *Dulcia amara prius fient & mollia dura.*
Quam tua de nostris emigret cura medullis.
(*g*) *Nec non dum certe lumen solare videbo.*
Serviet officio spiritus iste tuo.

HUITAIN.

Mes vœux ſont accomplis, tout comble mes déſirs ;
Notre félicité paroît des plus certaine :
Mais d'où vient que mon cœur ſoutient ſi bien la peine,
Et néanmoins ſuccombe au doux poids des plaiſirs.
C'eſt ſans doute un effet de la douce eſpérance
Qu'il avoit de revoir LOUIS victorieux ;
Et ſi-tôt que paroît ce Heros glorieux,
Il ſe pâme à l'aſpect du bonheur de la France.

Omne tulit punctum qui miſcuit utiledulci.

FIN.

LU & approuvé par moi Cenſeur pour la Police. Ce 30 Octobre 1744.
Vû l'Approbation, permis d'imprimer, ce 31 Octobre 1744.
MARVILLE.